Église néo-apostolique
de Suisse

Il a besoin de toi

29.06.2025

L'assemblée des délégués de l'Eglise néo-apostolique de Suisse a eu lieu samedi 28 juin à Schaffhouse, suivie d'une assemblée des responsables de district. Les temps forts culturels n'ont pas été négligés - la belle ville de Schaffhouse offrait le cadre adéquat à cet effet.



Dimanche, un service divin solennel a été célébré en l'église néo-apostolique de Schaffhouse-Neuhausen par l'apôtre de district Thomas Deubel. Le texte ayant servi de base au service divin était tiré de la première lettre de Jean, verset 4: «...tout ce qui est né de Dieu remporte la victoire contre le monde, et la victoire qui a triomphé du monde, c'est votre foi.» Dans sa prédication, l'apôtre de district a clairement expliqué que nous dépendons de Dieu.

L'attitude humble du croyant, portée par le don du Saint-Esprit, a été un thème central. L'apôtre de district a particulièrement insisté sur la nécessité de nous préoccuper des âmes, notamment dans la perspective du prochain service divin en faveur des défunts.

Il a parlé du défi de devenir une nouvelle créature, de la mission de vaincre le monde dans l'esprit de Jésus, et de la force de la foi : «La foi est présente chez nous - et c'est par notre foi que nous reconnaissons les effets de Jésus.» Ce faisant, il a précisé que la perfection n'est pas le but - Dieu ne l'exige pas non plus . Il s'agit plutôt de l'attitude du cœur.

Avec un clin d'œil, il a parlé des limites humaines : «Si ton frère a péché sept fois contre toi, pardonne-lui. Personnellement, j'aurais sans doute dit au plus tard à la cinquième fois : ça suffit maintenant» - et a introduit cela dans le grand thème de la repentance et de la pénitence, desquels naît la grâce.

Le lien entre l'Ancien et le Nouveau Testament a montré qu'à l'époque comme aujourd'hui, la droiture, la foi et l'imitation étaient décisives - mais jamais la perfection. L'exemple de Pierre qui, malgré la fidélité affichée de Jésus, l'a trahi et a ensuite pleuré amèrement, a mis en évidence ce que signifient la vraie repentance et le retour en arrière.

La référence au cantique chanté par l'assemblée a été particulièrement touchante «Prends, Seigneur, ce que je peux apporter» - une expression de dévouement simple. Car ce ne sont pas les 150% qui comptent, mais le cœur ouvert au bon moment. Même lorsque nous sommes fatigués. Lorsque l'appel de Dieu nous atteint et que l'amour s'éveille en nous, des forces se libèrent.

D'où le message central du service divin : Dieu a besoin de toi.

Et si nous ne comprenons pas Dieu ? Cela aussi peut arriver. Crier, se plaindre, se révolter - mais ensuite : se calmer, écouter, se prosterner - et croire.

Impulsions tirées des contributions à la prédication:

L'évangéliste Marcel Schildknecht a appelé à se laisser guider par l'Esprit de Dieu: «Laisse-toi inspirer. Fais demi-tour si tu es sur la mauvaise voie».

L'évangéliste Christian Bersier a souligné l'importance d'une véritable prise de conscience: «Se repentir signifie aussi que j'ai appris quelque chose».

Le berger Oliver Blindenbacher a rappelé que «le bien est toujours plus fort que le mal».

Le saint-scellé de deux petits enfants de la communauté a eu lieu dans le cadre du service divin. L'acte sacré s'est déroulé dans une atmosphère solennelle et a été un événement particulier pour les familles ainsi que pour toute la communauté.

Après le service divin, de nombreux membres de la communauté se sont réunis autour d'un apéritif. De nombreuses discussions édifiantes ont eu lieu dans une atmosphère chaleureuse, pleine de joie, d'échanges et de véritable communion. Les rencontres personnelles avec les responsables de district ont été particulièrement enrichissantes et sont devenues pour beaucoup un moment d'échange précieux.















